

Préfecture

Direction des Collectivités
et du développement Local

Nîmes, le **30 JUIN 2014**

Bureau des Procédures
Environnementales
Réf. : BPE/LBA - DJ/2014
Affaire suivie par : Didier JALLAIS
☎ 04 66 36 43 03
didier.jallais@gard.gouv.fr

ARRÊTÉ PRÉFECTORAL N°14.078N

fixant le montant des garanties financières pour la mise en sécurité du site des installations de transit, de regroupement et de traitement de déchets industriels et de déchets ménagers spéciaux exploitées par la société **CHIMIREC- SOCODELI** sur la commune de **BEAUCAIRE**

Le Préfet du Gard,
Chevalier de l'Ordre National du Mérite,

- Vu** le Code de l'Environnement, et notamment ses articles L.516-1, R.516-1 à R.516-6 relatifs à la constitution des garanties financières ;
- Vu** l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 fixant la liste des installations classées soumises à obligation de constitution de garanties financières en application du 5 de l'article R.516-1 du code de l'environnement ;
- Vu** l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 relatif aux modalités de détermination et d'actualisation du montant des garanties financières pour la mise en sécurité des installations classées ;
- Vu** l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R.516-1 et suivants du code de l'environnement ;
- Vu** l'arrêté préfectoral n°13-069N du 14 mai 2013 complémentaire à l'arrêté préfectoral n°05.160N du 10 octobre 2005 autorisant la création et l'exploitation d'un centre de transit, de regroupement et de traitement de déchets industriels et de déchets ménagers spéciaux par la société **CHIMIREC- SOCODELI**, Zone Industrielle Domitia Sud à **BEAUCAIRE** ;
- Vu** le courrier du 31 juillet 2013 complété par les transmissions en date du 14 avril 2014 par lesquelles la société **CHIMIREC- SOCODELI** sur la commune de **BEAUCAIRE** transmet une proposition de calcul du montant de la garantie financière applicable aux installations du centre de transit de déchets dangereux et non dangereux de **BEAUCAIRE**, visées sous les rubriques n°s 2717, 2718 et 2790 de la nomenclature des installations classées ;
- Vu** le rapport de l'inspection des installations classées en date du 19 mai 2014,
- Vu** l'avis du CODERST en date du 10 juin 2014 ;

Vu le projet d'arrêté porté à la connaissance de l'exploitant ;

L'exploitant entendu ;

Considérant que la société CHIMIREC- SOCODELI exploite sur la commune de BEAUCAIRE des installations soumises à autorisation au titre des rubriques n°s 2717, 2718 et 2790 de la nomenclature des installations classées, listées par l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé et existantes à la date du 1^{er} juillet 2012 ;

Considérant que ces installations, compte-tenu des seuils ou des rubriques concernées, sont soumises à l'obligation de garanties financières depuis le 1^{er} juillet 2012, la constitution de 20 % du montant devant être réalisée au 1^{er} juillet 2014 conformément à l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé ;

Considérant que la proposition de calcul de garanties financières transmise par l'exploitant est conforme aux dispositions de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé et aboutit à un montant de garanties supérieur à 75 000 euros TTC ;

Considérant que l'exploitant doit en conséquence constituer des garanties financières en vue d'assurer la mise en sécurité des installations concernées en cas de cessation d'activité, conformément aux dispositions des articles R.516-1 5° et suivants du code de l'environnement ;

Considérant que les quantités maximales de déchets susceptibles d'être entreposées sur le site sont définies aux articles 1.4 et 1.7 de l'arrêté préfectoral n°13-069N du 14 mai 2013 susvisé ;

Considérant que ce montant est établi sur la base des quantités maximales de déchets susceptibles d'être entreposées ;

Sur proposition de Monsieur le Secrétaire Général de la préfecture du Gard ;

ARRÊTE

ARTICLE 1. CHAMP D'APPLICATION.

La **SAS CHIMIREC- SOCODELI**, dont le siège social est fixé ZI Domitia Sud, 275, avenue Pierre et Marie Curie - 30300 BEAUCAIRE, ci-après dénommée l'exploitant, est tenue de se conformer aux prescriptions complémentaires du présent arrêté pour l'exploitation de son centre de transit, de regroupement et de traitement de déchets industriels et de déchets ménagers spéciaux de BEAUCAIRE, situé à la même adresse.

ARTICLE 2. OBJET DES GARANTIES FINANCIÈRES.

Les garanties financières définies dans le présent arrêté s'appliquent aux installations visées au R.516-1-5° du code de l'environnement et listées dans les tableaux suivants :

Rubriques	Libellé des rubriques/alinéa	Seuil
2717.2	Installation de transit, regroupement ou tri de déchets contenant des substances dangereuses ou préparations dangereuses mentionnées à l'article R. 511-10 du code de l'environnement	<p>Stockages de déchets vrac et conditionnés provenant de déchetteries, de laboratoires et d'autres sources :</p> <p>la quantité des substances dangereuses ou préparations dangereuses susceptibles d'être présente dans l'installation étant inférieure à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - très toxiques pour la santé : 5 t, - toxiques pour la santé : 50 t, - très toxiques pour les organismes aquatiques : 200 t, - toxiques pour les organismes aquatiques : 500 t, <p>et l'application de la règle du cumul pour l'établissement ne conduisant pas au classement AS.</p>

Rubriques	Libellé des rubriques/alinéa	Seuil
2718.1	Installation de transit, regroupement ou tri de déchets dangereux ou de déchets contenant les substances dangereuses ou préparations dangereuses mentionnées à l'article R.511-10 du code de l'environnement,	<p><u>Stockages vrac :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - 715 m³ d'huiles usagées noires, - 325 m³ d'huiles claires, - 145 m³ d'eaux souillées, - 60 m³ d'eaux hydrocarburées, - 30 m³ de solvants non chlorés inflammables, - 325 m³ de liquides de refroidissement usagés, - 200 t de filtres à huiles usagés, - 200 t d'emballages et matériaux souillés, - 200 t de boues pâteuses, - 36 t de déchets absorbants <p><u>Stockages de conditionnés provenant de déchetteries, de laboratoires et d'autres sources :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - 50 t de déchets pâteux, - 35 t de déchets acides et basiques (dont phytosanitaires...), - 8 m³ de solvants chlorés, - 50 t de batteries, - 10 t de produits de laboratoires et DTQD - 21 m³ de solvants non chlorés inflammables, - 20 t de piles et néons, - 12 t d'aérosols, - 20 t d'amiante lié

Rubriques	Libellé des rubriques/alinéa	Seuil
2790-1°-b	Installation de traitement de déchets dangereux ou de déchets contenant des substances dangereuses mentionnées à l'article R. 511-10 du code de l'environnement,	<p>Traitement de déchets dangereux par broyage, centrifugation, séparation matières, séparation de phases (décantation), filtration, mélange et criblage.</p> <p><u>Stockages vrac :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - 325 m³ d'huiles claires usagées, - 205 m³ d'eaux souillées, - 30 m³ de solvants non chlorés inflammables, - 325 m³ de liquides de refroidissement usagés, - 200 t de filtres à huiles usagés, - 200 t d'emballages et matériaux souillés, - 200 t de boues pâteuses, - 36 t de déchets absorbants, - 225 t de combustible solide énergétique (CSE), - 60 m³ de papier souillé, - 60 m³ de métal souillé, - 260 m³ de liquides de refroidissement traités, - 260 m³ d'huiles claires régénérées

Les garanties financières s'établissent sans préjudice des garanties financières que l'exploitant constitue éventuellement en application du L.515-8 du code de l'environnement.

Elles sont constituées dans le but de garantir la mise en sécurité du site de l'installation en application des dispositions mentionnées à l'article R.512-39-1 du code de l'environnement.

ARTICLE 3. MONTANT DES GARANTIES FINANCIÈRES.

Le montant total des garanties financières à constituer s'élève à **620 934,18 € TTC**.

Il a été défini selon la méthode forfaitaire définie dans l'arrêté ministériel du 31 mai 2012, en prenant en compte un indice TP01 de 706,4 (mars 2013) et un taux de TVA de 20 %.

Il est basé sur une quantité maximale de déchets pouvant être entreposés sur le site, définie aux articles 1.4 et 1.7 de l'arrêté préfectoral n°13-069N du 14 mai 2013 susvisé.

ARTICLE 4. DÉLAI DE CONSTITUTION DES GARANTIES FINANCIÈRES.

L'exploitant doit constituer 20 % du montant initial des garanties financières à la date du 1er juillet 2014, soit **124 186,84 € TTC**. Les délais de constitution sont précisés dans le tableau ci-dessous, en fonction du type de garant :

Taux de constitution du montant des garanties financières fixé à l'article 3 du présent arrêté		
Échéance de remise de l'attestation correspondante	Garants classiques	Consignation à la Caisse des Dépôts et Consignations
1er juillet 2014	20 %	20 %
1er juillet 2015	40 %	30 %
1er juillet 2016	60 %	40 %
1er juillet 2017	80 %	50 %
1er juillet 2018	100 %	60 %
1er juillet 2019		70 %
1er juillet 2020		80 %
1er juillet 2021		90 %
1er juillet 2022		100 %

ARTICLE 5. ÉTABLISSEMENT DES GARANTIES FINANCIÈRES.

L'exploitant adresse au Préfet, avant les dates mentionnées à l'article 4 du présent arrêté le document attestant la constitution du montant des garanties financières défini à l'article 4, document établi dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012.

ARTICLE 6. RENOUELEMENT DES GARANTIES FINANCIÈRES

Sauf dans les cas de constitution de garanties financières par consignation à la Caisse des dépôts et consignation, le renouvellement des garanties financières intervient au moins trois mois avant la date d'échéance du document prévu à l'article 5 du présent arrêté.

Pour attester du renouvellement des garanties financières, l'exploitant adresse au Préfet, au moins trois mois avant la date d'échéance, un nouveau document dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 susvisé.

ARTICLE 7. ACTUALISATION DES GARANTIES FINANCIÈRES.

L'exploitant est tenu d'actualiser tous les cinq ans le montant des garanties financières et en atteste auprès du Préfet. La première actualisation intervient 5 ans après la date de signature du présent arrêté.

Le montant réactualisé est obtenu par application de la méthode d'actualisation précisée à l'annexe II de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé. L'exploitant transmet avec sa proposition :

- la valeur datée du dernier indice public TP01 ;
- la valeur du taux de TVA en vigueur à la date de transmission.

ARTICLE 8. MODIFICATION DES GARANTIES FINANCIÈRES.

L'exploitant informe le Préfet, dès qu'il en a connaissance, de tout changement de garant, de tout changement de formes de garanties financières ou encore de toutes modifications des modalités de constitution des garanties financières, ainsi que de tout changement des conditions d'exploitation conduisant à une modification du montant des garanties financières.

ARTICLE 9. ABSENCE DE GARANTIES FINANCIÈRES.

Outre les sanctions rappelées à l'article L.516-1 du code de l'environnement, l'absence de garanties financières peut entraîner la suspension du fonctionnement des installations classées visées au présent arrêté, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L.171-8 de ce code. Conformément à l'article L.171-9 du même code, pendant la durée de la suspension, l'exploitant est tenu d'assurer à son personnel le paiement des salaires, indemnités et rémunérations de toute nature auxquels il avait droit jusqu'alors.

ARTICLE 10. APPEL DES GARANTIES FINANCIÈRES.

En cas de défaillance de l'exploitant, le Préfet peut faire appel aux garanties financières pour assurer la mise en sécurité du site en application des dispositions mentionnées à l'article R.512-39-1 du code de l'environnement :

- soit en cas de non-exécution par l'exploitant de ces dispositions, après intervention des mesures prévues à l'article L.171-8 du code de l'environnement ;
- soit en cas d'ouverture d'une procédure de liquidation judiciaire à l'encontre de l'exploitant ;
- soit en cas de disparition de l'exploitant personne morale par suite de sa liquidation amiable ou judiciaire ou du décès de l'exploitant personne physique.

ARTICLE 11. LEVÉE DE L'OBLIGATION DES GARANTIES FINANCIÈRES.

Lorsque l'activité a été totalement ou partiellement arrêtée et après mise en sécurité de tout ou partie du site des installations couvertes par lesdites garanties en application des dispositions mentionnées aux articles R.512-39-1 [ou R.512-46-25], le Préfet détermine, dans les formes prévues à l'article R.512-31 [ou R.512-46-22], la date à laquelle peut être levée, en tout ou partie, l'obligation de garanties financières. La décision du Préfet ne peut intervenir qu'après consultation des Maires des communes intéressées.

En application de l'article R.516-5 du code de l'environnement, le Préfet peut demander la réalisation, aux frais de l'exploitant, d'une évaluation critique par un tiers expert des éléments techniques justifiant la levée de l'obligation de garanties financières.

ARTICLE 12. QUANTITÉS MAXIMALES DE DÉCHETS POUVANT ÊTRE ENTREPOSÉES SUR LE SITE.

A tout moment, les quantités de déchets pouvant être entreposées sur le site ne doivent pas dépasser, pour chaque type de déchets, les quantités définies aux articles 1.4 et 1.7 de l'arrêté préfectoral n°13.069N du 14 mai 2013 susvisé, sur la base desquelles le montant des garanties financières fixé à l'article 3 du présent arrêté a été calculé.

ARTICLE 13. CHANGEMENT D'EXPLOITANT.

La partie de l'article 11.4 de l'arrêté préfectoral du 14 mai 2013 susvisé, relative au changement d'exploitant, est remplacée par :

Le changement d'exploitant est soumis à autorisation conformément aux dispositions de l'article R.516-1 du code de l'environnement, selon les modalités définies dans ce même article.

ARTICLE 14. AFFICHAGE ET COMMUNICATION DES CONDITIONS D'AUTORISATION.

En vue de l'information des tiers :

- une copie du présent arrêté est déposée auprès de la Mairie de BEAUCAIRE et pourra y être consultée,
- un extrait de cet arrêté énumérant notamment les prescriptions auxquelles l'installation est soumise est affiché pendant une durée minimale d'un mois dans cette Mairie,
- ce même extrait doit être affiché en permanence de façon visible dans l'établissement par les soins du bénéficiaire ;
- un avis au public est inséré par les soins du Préfet et aux frais de l'exploitant dans deux journaux locaux ou régionaux diffusés dans tout le département du Gard ;
- Cet arrêté est également inséré au sein du site internet départemental de l'Etat dans le Gard (www.gard.gouv.fr) ;

ARTICLE 15. COPIES.

Monsieur le Secrétaire Général de la préfecture du Gard, Monsieur le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement du Languedoc-Roussillon, Inspecteur de l'environnement et Monsieur le Maire de BEAUCAIRE, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont une copie est notifiée à l'exploitant.

Le Préfet,
Pour le Préfet,
le secrétaire général
Denis OLAGNON

Recours : La présente décision est soumise à un contentieux de pleine juridiction. Elle peut être déférée au tribunal administratif de NIMES conformément aux dispositions de l'article R.514-3-1 du titre 1er du livre V du code de l'environnement, relatif aux installations classées pour la protection de l'environnement (Voir annexe 1)

ANNEXE 1

Article L.514-6 du titre 1^{er} du livre V du code de l'environnement

(Loi n°2002-276 du 27 février 2002 art. 148 Journal Officiel du 28 février 2002)

(Loi n°2003-591 du 2 juillet 2003 art. 31 III 15° Journal Officiel du 3 juillet 2003)

(Loi n°2003-591 du 2 juillet 2003 art. 31 III 15° Journal Officiel du 3 juillet 2003)

(Loi n°2006-11 du 5 janvier 2006 art. 15 Journal Officiel du 6 janvier 2006)

(Ordonnance n°2005-1527 du 8 décembre 2005 art. 34 III Journal Officiel du 9 décembre 2005 en vigueur le 1er juillet 2007)

(Loi n°2006-11 du 5 janvier 2006 art. 15 Journal Officiel du 6 janvier 2006)

(Ordonnance n°2009-663 du 11 juin 2009 art. 10 et Loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 art.211)

I. - Les décisions prises en application des articles L.512-1, L.512-3, L.512-7-3 à L.512-7-5, L.512-8, L.512-12, L.512-13, L.512-20, L.513-1 à L.514-2, L.514-4, du I de l'article L.515-13 et de l'article L.516-1 sont soumises à un contentieux de pleine juridiction.

Un décret en Conseil d'Etat précise les délais dans lesquels ces décisions peuvent être déférées à la juridiction administrative.

II. - Abrogé

III. - Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'acte portant autorisation ou enregistrement de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

IV. - Le permis de construire et l'acte de vente, à des tiers, de biens fonciers et immobiliers doivent, le cas échéant, mentionner explicitement les servitudes afférentes instituées en application de l'article L.111-1-5 du code de l'urbanisme.

Article R.514-3-1

Sans préjudice de l'application des articles L.515-27 et L.553-4, les décisions mentionnées au I de l'article L.514-6 et aux articles L.211-6, L.214-10 et L.216-2 peuvent être déférées à la juridiction administrative :

- par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts mentionnés aux articles L.211-1 et L.511-1 dans un délai d'un an à compter de la publication ou de l'affichage de ces décisions. Toutefois, si la mise en service de l'installation n'est pas intervenue six mois après la publication ou l'affichage de ces décisions, le délai de recours continue à courir jusqu'à l'expiration d'une période de six mois après cette mise en service ;
- par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle la décision leur a été notifiée

